

CHRONIQUE
DE LA RÉGENCE
ET DU RÈGNE DE LOUIS XV

(1718-1763)

OU

JOURNAL DE BARBIER

AVOCAT AU PARLEMENT DE PARIS

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE

CONFORME AU MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR

Publiée avec l'autorisation de S. E. M. le Ministre de l'Instruction publique

ACCOMPAGNÉE DE NOTES ET ÉCLAIRCISSEMENTS
ET SUIVIE D'UN INDEX

QUATRIÈME SÉRIE

(1743-1750)

PARIS

CHARPENTIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR

40, RUE BONAPARTE

1857

adressé à un capitaine aux gardes-françoises qui l'a reçu pour soldat. Ayant caché sa croix étant du détachement pour monter la garde à Versailles, il a payé bouteille à son sergent; il l'a prié de le poster dans l'endroit le plus apparent pour voir passer le Roi et toute la Cour, attendu qu'il n'avoit jamais vu la Cour. Ainsi posté, attendant les tambours parce que le Roi alloit sortir, il mit sa croix de Saint-Louis sur sa casaque. M. le duc de Chartres fut le premier qui s'en aperçut, il en fut surpris attendu que cela ne doit pas être. Il en parla au Roi, on fit demander au soldat de quel droit il avoit la croix; il rendit compte de son aventure, de ce qui lui avoit procuré la croix et de son état présent. On dit qu'il a eu une pension de six cents livres.

Cette réforme est faite comme si on étoit sûr ici de n'avoir point de guerre pendant dix ans. Il y a apparence que le maréchal comte de Saxe a travaillé à tous ces arrangements et ce qu'on a mieux fait, c'est d'avoir conservé quarante-deux compagnies de grenadiers, tant des régiments supprimés que des bataillons réformés, qui ne composera qu'un seul corps sous le nom de Grenadiers Royaux et qui seront commandés par des lieutenants, capitaines et colonels réformés, et par-dessus cela par deux officiers généraux qui ne sont pas encore nommés; cela formera un corps redoutable.

Les colonels réformés qui avoient acheté leur régiment ont deux mille livres de pension et les autres mille livres. Cette réforme générale, tant dans l'infanterie que la cavalerie, doit produire une épargne considérable au Roi.

Malgré ce que l'on voit à présent, s'il y avoit guerre dans deux ans, on retrouveroit encore aisément officiers et soldats; et quant à présent, s'il y a guerre dans le Nord, comme les apparences y sont, les officiers réformés pourront trouver de l'emploi dans les troupes étrangères.

On voit à la foire Saint-Germain un animal rare et curieux que l'on n'a jamais vu en France, c'est un rhinocéros. Il a été amené des Indes à grands frais par un capitaine d'un vaisseau hollandois qui l'a eu fort jeune. C'est une femelle; cet animal est doux, fort gras, noir, extraordinaire par sa peau qui est par écailles et fort dure. Les places sont à trois livres, une livre, et douze sols. Il y a peu de gens qui ne le voient par curiosité et le capitaine hollandois doit gagner beaucoup. On dit que le Roi vouloit acheter cet animal, mais que le capitaine en vouloit cent mille écus. Depuis qu'il l'a débarqué, il l'a montré dans plusieurs endroits, et il est arrivé d'abord à Versailles où toute la Cour l'a vu. On le conduit par terre dans une espèce de caisse qui est montée sur quatre roues et tirée par six ou huit chevaux. Cet animal mange par jour, cinquante livres de foin, quinze livres de pain et boit quinze seaux d'eau. Je l'ai vu aussi manger des pelures d'oranges qu'on lui jetait dans un très-grand gosier. Il n'a, à ce que l'on dit, que onze ans et doit encore grossir beaucoup.

Cet animal est l'ennemi juré de l'éléphant, il lui présente la tête basse pour lui donner dans le poitrail un coup de la corne qu'il a sur le nez, corne cependant qui n'est pas pointue et qui n'a pas un pied de long et un peu couchée le long de sa tête. Les mâles ont une seconde corne sur le dos et les femelles n'en ont qu'une sur le nez.

Il est arrivé, il y a quelques jours, une singulière aventure à Paris. Vendredi 7 de ce mois, on faisoit dans les charniers de Saint-Eustache le catéchisme des jeunes filles pour la première communion, d'une quarantaine de filles qui sont des enfants du peuple des Halles; il y en a eu plusieurs qui se sont trouvées incommodées, mal de tête, vomissemens, convulsions. Le dimanche 9, pareil catéchisme; et il y en a eu encore plusieurs autres qui se sont trouvées attaquées des mêmes symptômes,